

UT1CAPITOLE MAG

N°119 ■ OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2012

www.ut-capitole.fr

LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 CAPITOLE

DOSSIER

LA PROPRETÉ AU SEIN DE L'UNIVERSITÉ : DES EFFORTS QUOTIDIENS



VIE UNIVERSITAIRE

Nouveau doyen à la Faculté de droit / Nouveau directeur pour TSE

RECHERCHE

L'IRDEIC labellisé centre d'excellence Jean-Monnet

BIBLIOTHÈQUES

Toulouse 1 Capitole Publications : une vitrine pour la recherche à UT1



SOMMAIRE

NUMÉRO 119

OCTOBRE ■ NOVEMBRE ■ DÉCEMBRE

VIE UNIVERSITAIRE

- 3 ■ Hugues Kenfack, nouveau doyen de la Faculté de droit
- 4 ■ Jean-Philippe Lesne, nouveau directeur de la Toulouse School of Economics
- 5 ■ Dossier : La propreté au sein de l'université : des efforts quotidiens
- 8 ■ Immobilier : une année riche en programmes immobiliers
- 9 ■ Hommage à Gilles Sébastien (1965-2012)
■ Hommage à Françoise Prévost (1949-2012)

FORMATION-INSERTION

- 10 ■ Les langues à UT1 : le BULATS à l'honneur à UT1 Capitole !
- 11 ■ Organisation de la vie étudiante : quatre services sous une seule bannière
■ L'OVE devient OFIP
- 12 ■ L'IUT de Rodez ouvre une antenne à Millau

RECHERCHE

- 13 ■ UT1 Capitole, labellisé centre d'excellence Jean Monnet
- 14 ■ Une nouvelle organisation de la recherche à UT1

SYSTÈMES D'INFORMATION ET TICE

- 15 ■ Culture TICE

SPORT

- 17 ■ Sport à UT1 : 30 spécialités pour 20 € !
- 18 ■ Une nouvelle équipe dirigeante au DAPS

CULTURE

- 19 ■ Paul-Arnaud Péjouan, nouveau chargé de mission Culture

BDE

- 20 ■ SPECQUE : la délégation toulousaine, meilleure délégation européenne !

BIBLIOTHÈQUES

- 21 ■ Toulouse1 Capitole Publications : une vitrine pour la recherche à UT1



ÉDITORIAL

Depuis 25 ans, *UT1 Mag* est une mine d'informations pour les étudiants, personnels et partenaires de notre université, et un outil très apprécié de tous. Avec le temps, les moyens et les canaux d'information ont évolué, et nos publics nous invitent, plus ou moins consciemment, à renouveler nos formes de communication.

Ce n° 119 de votre magazine est donc le dernier numéro papier, un collector !

Car j'ai souhaité qu'une nouvelle forme de communication soit mise en place en 2013 avec un recours accru au support électronique, qui va permettre un rythme différent et un suivi au plus près de la vie de notre établissement. Depuis la rentrée, deux *Newsletters* internes vous sont ainsi envoyées dans vos boîtes mail UT1 : l'une, pour les personnels, paraît chaque semaine ; l'autre, pour les étudiants, est diffusée deux fois par mois. Elles seront enrichies quatre fois par an de dossiers comme vous les trouviez dans votre magazine papier. Ainsi, *UT1 Capitole Mag* se diversifie et s'enrichit. Le nom restera attaché à la *Newsletter* externe de valorisation de la recherche destinée aux partenaires professionnels et aux anciens d'UT1.

Cette nouvelle formule de communication destinée à mieux répondre aux besoins de nos publics vient conforter les dernières réalisations intervenues depuis le mois de mai, avec la mise en ligne des nouveaux sites Internet et intranet et le lancement des pages officielles d'UT1

« Une nouvelle formule de communication pour mieux répondre aux besoins de nos publics »

Capitole sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn).

Bien évidemment, le principe d'un partage de nos projets collectifs, de nos réalisations, de nos succès et aussi de nos difficultés, restera

un souci constant de toute l'équipe réunie autour de Françoise Lattes, qui a si bien réussi ce beau magazine. Que tous les rédacteurs et ceux qui ont participé aux illustrations et à la mise en page soient ici remerciés pour le travail réalisé, et que tous nos vœux d'une aussi belle réussite pour cette nouvelle formule les accompagnent.

Au cours des siècles notre université a toujours su s'adapter pour donner l'image d'un service public dynamique et performant. Je reste attaché à ce qu'elle poursuive sur cette voie de l'excellence, dans un esprit de solidarité collective et d'ouverture sur l'extérieur.

Bruno Sire
Président de l'université



LE JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ
TOULOUSE 1 CAPITOLE

www.ut-capitole.fr

■ Université Toulouse 1 Capitole, 2 rue du Doyen-Gabriel-Marty, 31042 Toulouse Cedex 9 - Tél. 05 61 63 35 00 - Fax 05 61 63 37 98 - Site Web : <http://www.ut-capitole.fr> ■ Directeur de la publication : Bruno Sire, président de l'université ■ Rédactrice en chef : Françoise Montet-Lattes, directrice du service Communication ■ Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Béatrice Girard, Martin Venzal, Armelle Parion, Vincent Dussart, Charilaos Kephaliacos, Equipe TICEA, Elodie Jambon. ■ Relecture-correction : Patricia Sultan ■ Secrétariat : Nathalie Tabary ■ Photos : JPG Photo / UT1 Capitole : couverture, pp. 2, 7, 11, 19, 21, 22 ; GF / UT1 Capitole : p. 3 ; TSE-TCHIZ / UT1 Capitole : p. 4 ; Direction du patrimoine / UT1 Capitole : pp. 5 et 6 ; Sercom / UT1 Capitole : pp. 8 et 9 ; Familles Sébastien et Prévost : p. 9 ; DTICE / UT1 Capitole : pp. 15 et 16 ; banque d'images : pp. 17 et 18 ; étudiants SPECQUE : p. 20 ; Sébastien Salesses / UT1 Capitole : p. 23 ; SIMPPS : p. 24 ■ Maquette-flashage-impression : Imprimerie Tréfle ■ Tiré à 4 000 exemplaires (4 n° par an) ■ ISSN : 1161-8191.



Hugues Kenfack, nouveau doyen de la Faculté de droit

Renforcement des filières générales, déploiement de filières innovantes, professionnalisation des cursus : le nouveau doyen de la Faculté de droit dévoile les objectifs de son quinquennat...



Hugues Kenfack

enseigner aux étudiants de L1, l'idée étant de compléter les cours universitaires par des enseignements pratiques sans ajouter d'heures de cours. En second lieu, je souhaite poursuivre la création de filières innovantes, qui permettent d'acquérir des compétences dans plusieurs disciplines. Enfin, des initiatives vont être prises en faveur de la visibilité de la recherche à la Faculté de droit. »

■ « Quels sont les projets de filières innovantes ? »

« Dès 2013, nous ouvrirons des filières droit/gestion en partenariat avec l'IAE ; ces filières sont rares dans les universités françaises. Des réflexions vont s'engager également pour l'ouverture de filières droit et histoire de l'art pour 2014 en collaboration avec l'université du Mirail, et droit et science politique pour 2015 en collaboration avec l'IEP de Toulouse. Nous proposons déjà par ailleurs un Collège supérieur du droit délivrant un DU en 3 ans. L'objectif est de donner aux étudiants des compétences complémentaires au droit. »

« Faire de la Faculté de droit une autoroute vers l'emploi »

■ « Comment ces filières seront-elles financées ? »

« La plupart de ces diplômes sont nationaux : ceux qui existent sont déjà financés ; pour les autres, les cours déjà existants seront mutualisés. Nous comptons par ailleurs sur les professionnels fédérés autour du cercle de partenaires (CUJAS). Ce cercle va instaurer des partenariats (dont certains existent déjà, mais de façon un peu isolée) entre la Faculté de droit, ses partenaires institutionnels, et le monde socio-économique, en vue de nous aider à accomplir les missions d'insertion professionnelle ou d'accompagnement de la recherche. »

■ « Comment les enseignants d'UT1 accueillent-ils ces réformes ? »

« Les enseignants de droit ont le souci de leurs étudiants ; des mesures comme le renforcement des filières générales ou encore le déploiement des filières innovantes favoriseront l'insertion professionnelle. Certaines de ces mesures ont été discutées devant le Conseil de la Faculté avec un accueil favorable. »

■ « Quelles sont vos ambitions en tant que nouveau doyen de la Faculté de droit ? »



« L'objectif numéro 1 de mon quinquennat est de faire de la Faculté de droit une autoroute vers l'emploi. Je compte pour cela mettre en œuvre plusieurs actions destinées à faciliter l'insertion professionnelle des étudiants, à créer du lien entre monde universitaire et monde professionnel. J'ai l'intention de développer davantage la recherche, sans oublier l'accompagnement culturel et sportif ! »

■ « Quelles seront vos principales actions ? »

« En premier lieu, je souhaite renforcer la filière générale en mettant en place des modules de vie professionnelle dès le L1. Ainsi, dès 2013, des magistrats, notaires, avocats, huissiers, experts-comptables ou juristes d'entreprise viendront parler de leur métier. Cette innovation va représenter un volume horaire important. En parallèle, ces professionnels viendront aussi

Un nouveau directeur pour l'École de la Toulouse School of Economics

Un profil mixte, une grande expérience de manager : Jean-Philippe Lesne vient d'être nommé à la direction de l'École - TSE. Il nous présente sa feuille de route.

■ Questions à Jean-Philippe Lesne

« Quelle est votre ambition à la tête de l'École de la TSE ? »

« Notre objectif est de prendre le meilleur de la grande école et le meilleur de l'université. Côté université, ce n'est pas difficile : tous nos enseignants sont des chercheurs, et la notoriété mondiale de TSE dans le domaine de la recherche est notre premier point fort. Notre deuxième force est la pluridisciplinarité d'UT1 Capitole, avec des formations mixtes qui allient l'économie, la gestion, le droit et l'informatique. Il s'agit là d'un atout très important pour TSE, car au final, nos étudiants possèdent des doubles compétences très recherchées par les entreprises. Le côté grande école est un point que nous devons encore travailler. Certes, nous sommes l'école de l'économie théorique, mais cela ne veut pas dire que nous négligeons l'insertion professionnelle de nos étudiants. D'ailleurs, nous créons officiellement ce 30 novembre l'Association des anciens élèves de TSE avec la première promotion : le réseau et la proximité, c'est le bon côté des grandes écoles. »

« Plus largement, quelle est votre vision sur TSE ? »

« Nous formons des économistes dotés de fortes compétences analytiques, nous ne sommes pas une "business school" : il faut donc faire connaître nos compétences très spécifiques en renforçant nos liens avec les milieux professionnels, naturellement sans négliger la recherche, gage d'excellence académique et de créativité. Mon objectif sera donc "d'écouter le marché" et d'être à l'interface entre ses évolutions et les attentes des enseignants. Il nous faut conserver en toute occasion une bonne adéquation entre ces deux mondes pour garantir à nos étudiants une formation adaptée et de haut niveau. »



Jean-Philippe Lesne



Pour succéder à Marie-Françoise Calmette à la direction de l'École de la Toulouse School of Economics (TSE*), ses membres fondateurs cherchaient un profil complet, avec un pied dans la recherche et l'autre dans le monde de l'entreprise. Ils l'ont trouvé en la personne de Jean-Philippe Lesne, 51 ans, ancien directeur général adjoint du groupe BVA. Après dix ans passés au sein du célèbre institut de sondage, cet économiste de formation revient donc dans les couloirs de son école doctorale. Car après Polytechnique, puis l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE), c'est de ce côté-ci de la Garonne que Jean-Philippe Lesne passe son doctorat d'économie, spécialité Économétrie, en 1995 : « Ma thèse était dirigée par Éric

Renault, et son jury présidé par Jean-Jacques Laffont, se souvient-il. C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance des chercheurs toulousains. »

Depuis, l'homme gardera le lien avec l'Institut d'Économie industrielle (IDEI) et donc ensuite avec TSE. Un temps professeur associé, il est contraint par la suite, faute de temps, de délaisser l'enseignement au profit de ses fonctions managériales. Aussi, lorsque la Toulouse School of Economics recherche un directeur pour son école, elle est convaincue par son profil mixte d'académique et de manager. « J'étais "TSE-compatible" », s'amuse-t-il. Une fonction qui entraîne désormais de nouvelles responsabilités, ainsi qu'une feuille de route déjà bien réfléchie (lire ci-contre)...

« Être au confluent de l'université et de la grande école »

Martin Venzal

* Toulouse School of Economics (TSE) est la composante sciences économiques de l'Université Toulouse 1 Capitole. Reconnue parmi les meilleurs pôles d'économie au monde, TSE regroupe trois branches : la recherche (dirigée par Christian Gollier), la formation (l'École TSE, dirigée par J.P. Lesne), et les partenariats (l'IDEI - Institut d'Économie industrielle, dirigé par Hervé Ossard). La Fondation Jean-Jacques Laffont-TSE, présidée par Jean Tirole, assure une gouvernance innovante de TSE en mettant en œuvre un mode de financement public/privé unique et durable.

La propreté au sein de l'université : des efforts quotidiens

Les 80 000 m² d'emprise d'UT1 Capitole nécessitent un travail permanent de nettoyage, d'entretien et de sécurité. Cette mission est assurée par une équipe de 40 agents ainsi que plusieurs sociétés externes, qui interviennent chaque jour pour maintenir un cadre de vie agréable au sein de notre université.



En 2015, lorsque la *Toulouse School of Economics* (TSE) sera entièrement livrée, parking compris, la superficie de l'université (Arsenal, Manufacture des Tabacs et Anciennes Facultés en plus de TSE) atteindra les 100 000 m². Un grand espace qui implique de nombreuses attentions pour rester bien entretenu et agréable à vivre :

réparation des machines, nettoyage des sols, plomberie, maintenance des véhicules, gestion des clés, téléphonie, électricité, entretien des espaces verts, mais aussi toutes les tâches administratives liées à la gestion du parc immobilier (marchés publics, commandes...). Au total, 84 personnes s'activent pour la propreté de l'environnement inté-

rieur et extérieur des locaux d'UT1 Capitole, depuis tôt le matin jusque tard le soir. Le site de l'IUT de Rodez fonctionne de la même manière, à plus petite échelle.

Ranger, aménager, nettoyer, remplacer le matériel défectueux, changer une serrure ou une vitre, balayer les feuilles mortes, tailler les haies ou repeindre : rien que pour la petite maintenance, le budget 2012 représente 200 000 €.

« Une université propre et fonctionnelle : le combat quotidien de 84 personnes... »

« Une trentaine d'entreprises intervient pour la maintenance courante, explique Muriel Marchant-

Catelin, responsable du service Logistique immobilière, Hygiène et Sécurité, rattaché à la direction du Patrimoine. Nous avons ensuite des marchés spécifiques, par exemple pour le chauffage, les espaces verts ou le gardiennage, ainsi que des

■ Quelques règles à respecter pour faciliter l'entretien

Étudiants, usagers ou employés de l'université : nous sommes tous concernés par l'interdiction de manger, boire et fumer à l'intérieur des locaux, bureaux et couloirs compris. Les liquides renversés au sol et les gobelets jetés pleins de liquide dans les poubelles compliquent le nettoyage. Respecter l'interdiction de fumer évite non seulement la fumée et les odeurs de tabac, mais permet surtout de ne pas retrouver des mégots jetés dehors ou écrasés dans les gobelets. Des cendriers sont disposés à l'extérieur des bâtiments pour que les mégots ne soient pas jetés dans les haies. Comme le rappelle la direction du Patrimoine, il y a une nécessité impérieuse à respecter les lieux publics ainsi que les personnels qui assurent la propreté dans l'université.

■ Le développement durable en progrès

À chaque nouveau marché pour l'hygiène, UT1 Capitole demande à connaître la composition des produits utilisés, de manière à valoriser les plus écologiques, « ne serait-ce que pour la santé de notre personnel », précise Héléne Delhoum, responsable du budget et des achats à la direction du Patrimoine. Ainsi, le lavage des sols se fait au moyen de produits respectueux de l'environnement et de gazes lavables (et non pas jetables). Depuis un an, le personnel travaillant à la Manufacture des Tabacs est sensibilisé au recyclage du papier. Enfin, un système de détection de présence et de luminosité extérieure a été mis en place dans les amphithéâtres, qui permet d'adapter l'éclairage selon le moment de la journée et selon le taux d'occupation des locaux, de manière à générer des économies d'énergie.



L'équipe des personnels d'entretien des bâtiments Arsenal et Anciennes Facultés.

■ Un sous-traitant qui soigne sa politique sociale

À UT1 Capitole, à la bibliothèque de l'Arsenal et pour deux bâtiments des Anciennes Facultés et de la Manufacture des Tabacs, le nettoyage des amphis est confié à la PME toulousaine Oxya Services. Interview de son directeur, Laurent Craud.

« Comment s'organise votre prestation au sein d'UT1 Capitole ? »

« Treize de mes 45 salariés interviennent à l'université. Nous travaillons de 6 h à 8h30 à la bibliothèque, et de 16 h à 21 h à la Manufacture des Tabacs. Entre 18 h et 21 h, nous nettoyons également les amphis des Anciennes Facultés et de l'Arsenal ainsi que leurs accès. »

« Quels sont les principaux déchets que vous retrouvez ? »

« Chaque année, nous retirons un à un les chewing-gums collés sous les tablettes, ce qui nécessite l'emploi de produits spécifiques et prend des journées entières ! En période de rentrée, nous ramassons chaque jour 7 à 8 sacs de 110 litres de papiers. Il faut aussi se débrouiller avec les cafés renversés au sol, qui rendent pénible le balayage des salles. »

« Quelle politique sociale menez-vous ? »

« Par le biais d'associations et du GEIQ Propreté Toulouse (un groupement d'employeurs), nous formons des personnes en difficulté aux métiers de la propreté pendant 10 à 12 mois. Nous en embauchons certains : j'ai ainsi recruté un laveur de vitres qui est devenu mon adjoint. De même, après avoir suivi une formation et validé ses acquis professionnels, l'une de mes plus anciennes salariées est devenue chef d'équipe de la bibliothèque. Certaines personnes se révèlent si on leur donne leur chance. »

marchés pour les contrôles réglementaires. » UT1 Capitole fait appel à des artisans et à des entreprises. Prochainement, un électricien et un plombier seront recrutés pour travailler à l'atelier ; leur rôle consistera à s'occuper des vérifications immobilières et des petits travaux urgents de maintenance. En interne, une équipe d'agents s'occupe également du transport de matériel, des déménagements et aménagements pour les colloques ou les expositions.

■ Hygiène, contrôle et sécurité

Rien n'est laissé au hasard : les chefs d'équipe de nettoyage ou la responsable Logistique elle-même procèdent à des contrôles, réguliers ou ponctuels.

Côté sécurité, les vérifications sont réalisées par des techniciens ou par des bureaux de contrôle agréés, à des rythmes divers (mois, trimestre, semestre ou année). Parmi les contrôles les plus fréquents, le bon fonctionnement des éclairages de sécurité ou la vérification des extincteurs et des alarmes incendie : « *Le coût de ces contrôles réglementaires est très important, notamment pour le gaz, le chauffage, la climatisation, les ascenseurs et les installations électriques* », précise Muriel Marchant-Catelin.

Côté entretien, le travail est réparti entre le personnel interne et divers prestataires externes, sélectionnés sur appels d'offres publics. Au sein de l'établissement, 40 personnels répartis en équipes sur les trois sites de l'université assurent le net-

toyage de tous les locaux (sauf les amphithéâtres, confiés à un prestataire externe) et des couloirs, tous les jours entre 17 heures et 22 heures). Sous la houlette de leur chef d'équipe, ils nettoient ainsi quotidiennement tous les bureaux, salles de cours, couloirs et sanitaires. Ils veillent également à la logistique en signalant le moindre problème (une ampoule à changer, par exemple). Mais leur mission ne se limite pas à la propreté : équipés d'un téléphone d'astreinte, les employés surveillent les bâtiments et leurs abords, notamment lorsque les concierges sont en pause (entre 17 et 19 heures). De plus en plus formés à la sécurité, certains sont désormais à même de faire fonctionner le système de sécurité incendie et d'opérer les vérifications nécessaires avant d'appeler les pompiers. Aidés par un système de télésurveillance, cinq concierges travaillent également à UT1 Capitole : deux pour la Manufacture des Tabacs, deux pour les bâtiments Arsenal et Anciennes Facultés, et le dernier pour la bibliothèque de l'Arsenal, tous logés sur place. Ils se relaient durant la semaine et sont organisés en permanences pour les week-ends.

■ Les prestataires externes

« *Au-delà du nettoyage proprement dit, l'entretien suppose toute une part de management pour la gestion et le recrutement du personnel*, souligne Michel Ramongassié, directeur du Patrimoine à UT1. *L'entretien est en effet un métier à*



L'équipe des personnels d'entretien du bâtiment de la Manufacture des Tabacs.



L'allée du cloître des Chartreux.

plein temps qui nécessite une importante organisation en amont. Nous confions donc de nombreuses tâches à des prestataires extérieurs. » Ainsi, l'université fait appel à plusieurs sous-traitants pour veiller à l'environnement et au bien-être dans ses locaux. L'entreprise Oxya Services gère le nettoyage de divers espaces : amphithéâtres, bibliothèque universitaire, bâtiment S de la Manufacture des Tabacs, et un bâtiment des Anciennes Facultés. La société IDN assure la propreté des espaces extérieurs, du parking et du hall d'entrée de l'Arsenal : ses employés viennent tôt le matin pour vider les poubelles extérieures, ramasser les mégots et autres déchets, enlever les graffitis et les affiches non autorisées. La petite entreprise montalbanaise "Jardins secrets" veille à l'entretien des espaces verts, tandis qu'une autre société s'occupe de l'arrosage des plantes vertes et des jardinières. Enfin, la Société Toulousaine Nettoyage Industriel (STNI) assure le nettoyage des vitres de la Manufacture des Tabacs. « L'entretien découle aussi de la coordination entre les sociétés externes et le personnel interne, souligne Michel Ramongassié. Parfois, la frontière entre les tâches des uns et des autres est difficile à délimiter. »

■ 500 € pour une poubelle

Lorsqu'on sait l'effort continu fourni par tous ces personnels internes et externes pour la propreté et l'établissement, il est navrant d'observer les allures de dépotoir que prend parfois le

parking, de retrouver les sanitaires bouchés avec divers objets, de voir des vitres gravées ou des poubelles détruites. Outre les désagréments occasionnés et le travail supplémentaire, les frais pour remplacer tous ces équipements chiffrent très rapidement, surtout pour le mobilier urbain : le remplacement d'une poubelle extérieure en béton peut coûter jusqu'à 500 € (évacuation des matériels abîmés, fourniture et scellement). La direction du Patrimoine évalue le coût des dégradations à 20 % du budget consacré à la maintenance. Des gestes comme graver ou écrire au "blanco" sur une tablette, ou encore y coller son chewing-gum, qui peuvent sembler anodins aux étudiants, nécessitent de poncer ou d'utiliser des produits spécifiques de nettoyage. « Retirer l'affichage sauvage abîme la peinture, ajoute la responsable de la logistique. Et cela pose d'autant plus problème lorsque les affiches masquent une signalétique de sécurité. » Car la plus simple dégradation peut nuire à la sécurité. Coincer une porte coupe-feu avec un extincteur abîme les charnières : en cas d'incendie, elle ne pourra plus protéger. « Si l'université est propre et fonctionnelle, c'est parce que plusieurs personnes travaillent tous les jours à son entretien. Il s'agit d'un combat quotidien », résume Muriel Marchant-Catelin.

Armelle Parion

■ Un paysagiste pour l'entretien des espaces verts

Depuis 6 ans, la tonte et la taille des haies et des bordures ainsi que l'entretien des plantes extérieures et des patios intérieurs sont l'œuvre d'une seule personne : Elian Lambert, gérant de la petite entreprise "Jardins secrets" située à Nohic, près de Montauban. Même si sa spécialité est la création de jardins, cet artisan paysagiste consacre une partie de son activité à l'entretien des espaces verts : « Je viens d'attaquer la taille des haies et des massifs, qui va durer jusqu'en novembre, explique-t-il. Pour les gros travaux d'élagage ou d'abattage, je fais appel à des confrères. » En hiver, il travaille à l'université deux ou trois jours par quinzaine. En avril, le rythme est plus soutenu, car la tonte des pelouses remplit à elle seule deux grosses journées chaque mois. Toute l'année, un jour par quinzaine est réservé aux nettoyages divers et à la taille, tandis que l'entretien de la dizaine de patios que compte l'université n'a lieu qu'une fois par mois. « Je m'en occupe entre midi et deux, explique-t-il, car ces espaces en huis-clos jouxtent les salles de cours. » De temps à autre, Elian Lambert assure aussi quelques petits réaménagements ou quelques plantations : « Comme il n'y a pas d'arrosage automatique, j'essaie d'adapter des plantes qui ont un faible besoin en eau, comme la lavande, le romarin ou d'autres plantes méditerranéennes. »

Une année riche en programmes immobiliers

En 2011-2012, 7 millions d'euros ont été consacrés à l'entretien et aux grosses réparations à UT1 Capitole, mais surtout à la réalisation de nombreux chantiers. Cette année, ce budget a été triplé pour lancer un programme immobilier d'envergure.



L'année 2011-2012 a permis de clôturer plusieurs chantiers, dont la quatrième tranche de travaux consacrée à la mise en sécurité des bâtiments de l'Arsenal (2 M€). Le grand hall de l'Arsenal et l'accueil ont été refaits et modernisés.

Deux amphithéâtres supplémentaires de 250 places, l'amphi Raynaud (amphi D) et l'amphi Maury (amphi E), livrés pour cette rentrée 2012, répondent aux exigences de sécurité et d'accessibilité. Parmi les six amphithéâtres les plus anciens du bâtiment Arsenal, seul le plus spacieux (amphi Michel-Despax - amphi A), qui compte 700 places, reste à rénover. Un chantier assez complexe, car la toiture de cet amphi doit être restaurée.

Grâce à la rénovation de toute la voirie, des allées piétonnes et de l'éclairage, le parc des Anciennes Facultés a été rendu plus accessible aux personnes à mobilité réduite. Tout son réseau d'eau, potable et pluviale, a été revu, et le bilan phytosanitaire des arbres a permis de mener des travaux d'élagage et de nettoyage (450 000 €).

Deux ascenseurs et un monte-livres ont été remis aux normes dans la Bibliothèque Universitaire (400 000 €) et le système de sécurité incendie a été entièrement remplacé (500 000 €).

Armelle Parion

« Cette année confirme les investissements immobiliers d'envergure pour UT1 Capitole »

■ TSE : l'opération phare

Cette année confirme les investissements immobiliers d'envergure pour UT1 Capitole : la direction du Patrimoine dispose d'une enveloppe de 23 millions d'euros pour 2012-2013, une année placée sous le signe du lancement des travaux de la *Toulouse School of Economics* (TSE), prévu pour décembre. Un bâtiment de 11 000 m² verra le jour en 2015, derrière le bâtiment principal de l'Arsenal.

L'étude pour le réaménagement d'un immeuble de 5 500 m² situé quai Saint-Pierre, en face de la Manufacture des Tabacs, et destiné à l'IEP (Institut d'études politiques), pourrait également être initiée dès cette fin d'année.

Actuellement en cours de réflexion, les travaux de régulation thermique de la bibliothèque et des amphithéâtres de la Manufacture des Tabacs devraient être mis en chantier au cours de l'année 2013. Plusieurs voies seront également aménagées cette année le long de la BU pour l'accès pompier et pour la desserte de TSE.

Parmi les nombreux chantiers lancés cet automne, restent la remise aux normes de la chaufferie centrale qui alimente tout le bâtiment Arsenal, le rééquilibrage de l'énorme réseau de chauffage du CROUS et de l'université, et les travaux de mise en sécurité de l'IEP.

La convention de dévolution conclue en 2009, qui rend UT1 Capitole propriétaire de ses murs, va permettre de nombreux projets d'aménagement à l'horizon 2015.

L'IUT de Rodez n'est pas en reste, avec de multiples chantiers en perspective, parmi lesquels la mise en sécurité des bâtiments, qui datent des années 1980.



Le jardin des Anciennes Facultés.

Hommage à Gilles Sébastien (1965-2012)



Gilles Sébastien était maître de conférences dans notre maison depuis 1995, après y avoir fait toutes ses études. Il était donc un "pur produit" de notre université, sauf un petit passage d'un an à Bordeaux comme attaché temporaire d'administration et de recherche (ATER).

Déjà comme chargé de TD, il avait su se rendre utile, voire indispensable, à beaucoup d'enseignants. Il savait rendre service. Il a aussi occupé de nombreuses fonctions administratives au sein d'UT1 : membre du Conseil d'administration, membre du Conseil de la Faculté d'administration économique et sociale (AES), ou encore responsable de formation avec l'IUFM de Toulouse. Il savait être aimable et ouvert avec le personnel administratif. Il était précieux pour les nouveaux collègues arrivants, sachant indiquer tout de suite le bon service ou la bonne information administrative.

Gilles Sébastien a aussi fortement contribué à la création de ce qui allait

devenir une importante équipe de recherche de notre université : l'IREDE, devenu IRDEIC (Institut de recherche en droit européen, international et comparé), avec les professeurs Molinier, Chevallier et Tournier. Il animé pendant longtemps le Centre d'études et de recherches fiscales et financières de Toulouse. Les doctorants l'appréciaient beaucoup. Il savait être proche de leur préoccupations et de leurs difficultés, tissant avec chacun de vrais liens d'amitié toujours mâtinée de respect.

Enseignant les finances publiques et le droit fiscal à tous les niveaux, il savait rendre accessibles et vivantes ces matières à la réputation difficile. Disponible pour les étudiants, il savait se mettre à la portée de tous. Ainsi, il avait conservé des TD en première année, car il aimait faire cours aux plus jeunes de nos étudiants, ceux qui ont souvent le plus de difficulté. Cet infatigable voyageur nous racontait souvent, à la rentrée, ses longs voyages à l'autre bout de la planète avec des yeux remplis de joie et un regard malicieux : la



Chine, les États-Unis et, plus récemment, le Cambodge et le Vietnam.

Ces dernières années ont été difficiles pour lui, les problèmes de santé étaient lourds. Il ne se plaignait pas. Il allait faire cours, difficilement parfois. Il était porté par ce qui fait la beauté de notre métier : le sens des autres. Il avait simplement le sens du service public.

Vincent Dussart

Hommage à Françoise Prévost (1949-2012)



Notre collègue Françoise Prévost nous a quittés le samedi 29 septembre. Nous tenons à lui rendre hommage, au nom de l'université où elle a choisi d'étudier puis d'enseigner, jusqu'à son départ à la retraite en octobre 2006.

Françoise est partie à l'âge de 63 ans, trop tôt pour sa famille et ses amis, trop tôt pour tous ceux qui l'ont connue et appréciaient ses qualités. Toute sa vie, elle a su concilier ses engagements forts auprès de l'université, de sa famille et de la société.

Après les classes préparatoires en mathématiques supérieures, elle a opté pour des études d'économie à l'université, études qui participaient à sa recherche de sens et de compréhension du monde. Elle a présenté sa thèse de doctorat d'État en 1976, puis sa thèse complémentaire ès sciences économiques en 1979, avant d'être recrutée comme maître de conférences en sciences économiques. Dans ses travaux de recherche, Françoise faisait preuve d'originalité et d'inventivité, et d'une rigueur qui reflétait à la fois son caractère et sa formation première, orientée vers les

sciences exactes. Sensible à la situation du monde rural, elle n'a pas attendu la fin de sa formation économique pour en proposer une analyse originale et suggérer des orientations pour l'activité agricole qui, trente ans après, se sont avérées prémonitoires.

En tant qu'enseignante, elle a toujours eu à cœur de présenter et d'approfondir les connaissances qui permettaient à ses étudiants d'élever leur pensée tout en comprenant mieux la réalité sociale. Exigeante et disponible, elle consacrait la meilleure part de son énergie à la dimension pédagogique de sa fonction. Son engagement aussi bien intellectuel qu'humain fait honneur à l'Université. Sa profonde humanité, sa droiture, sa gentillesse et son franc sourire nous ont marqués, nous qui avons été ses collègues, comme ils ont touché des générations d'étudiants.

Françoise a supporté la maladie pendant de longues années, elle a lutté et espéré avec courage et lucidité. Jusqu'au bout, elle est restée elle-même, toujours tournée vers la vie et vers les autres.

Nos pensées vont vers son époux, ses enfants et ses petits-enfants, qui



l'ont entourée avec amour. Nous nous associons à leur chagrin et nous nous réjouissons avec eux d'avoir eu le bonheur de la connaître.

Charilaos Képhaliacos



■ BULATS, mode d'emploi

Le *Business Language Testing Service* (BULATS) est un test d'évaluation linguistique rapide et efficace. Il a été développé conjointement par l'Université de Cambridge ESOL ainsi que trois instituts de langues de renommée internationale : l'Alliance française, le Goethe-Institut et l'Université de Salamanque. Cette certification permet à l'Université Toulouse 1 Capitole, mais également aux écoles, aux entreprises, aux organismes ou aux particuliers d'évaluer en toute fiabilité et à moindre coût leurs compétences en langues étrangères dans le monde professionnel. Le BULATS évalue quatre langues : l'anglais, bien sûr, mais aussi l'espagnol, l'allemand et le français. Les résultats sont fondés sur les directives standardisées du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) du Conseil de l'Europe. Le résultat global est exprimé sous forme de note sur une échelle de 0 à 100 ; chaque note correspond un niveau de compétence allant de débutant à avancé supérieur (6 niveaux en tout).

Plus d'infos :
www.bulats.org

Le BULATS à l'honneur à UT1 Capitole !

Pas de BULATS, moins de succès : l'université conseille vivement à ses étudiants de M1 et M2 de passer le BULATS. Cette certification en langue (anglais, espagnol, allemand, ou français langue étrangère) est largement reconnue dans le monde de l'entreprise.

BULATS
Business Language Testing Service



Comme cela se pratique déjà en école d'ingénieurs ou en école de commerce, les étudiants d'UT1 seront bientôt tenus de fournir une attestation de niveau de langue calée sur le référentiel commun européen CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues), et ce dès la fin de leurs études supérieures. Ce cadre se décompose en six niveaux de langues : débutant (A1, A2), intermédiaire (B1, B2), et maîtrise parfaite de la langue (C1, C2). « *Tous les étudiants joindront cette certification en langues à leur CV* », prévient Christian Mailhes, directeur du département Langues et Civilisations. Dans certaines composantes d'UT1 comme l'Institut d'administration des entreprises (IAE) ou la *Toulouse School of Economics* (TSE), le choix est déjà fait. La certification est organisée en partenariat avec Cambridge ESOL (*lire UT1 Capitole Mag n°116*), qui propose le *Business Language Testing Service* (BULATS – *lire l'encadré*), dans le cadre d'une convention signée en 2011 entre l'Université Toulouse 1 Capitole et l'institution britannique.

■ 2 000 étudiants concernés

« *Puisque cette certification dure 2 ans, nous conseillons aux étudiants de passer ce test dès le M1 ou le M2, poursuit Christian Mailhes. D'autant qu'à Toulouse, un nombre croissant de sociétés spécialisées dans l'aéronautique l'ont déjà adoptée.* » Le BULATS n'est pas un diplôme mais une certification qui prend la forme d'un

test de niveau de langue en ligne. Ces tests seront organisés dès le mois de décembre, le samedi matin, dans nos laboratoires de langues, afin que les étudiants puissent le joindre à leur CV en vue de leur stage dès mars 2013. Le coût est de 40 euros. Par ailleurs, Cambridge ESOL propose une préparation en ligne de 30 heures. Les étudiants d'UT1 inscrits en M1 et M2 sont peu à peu sensibilisés à la certification BULATS. Ils sont d'ores et déjà plus de 2 000 à être directement concernés.

« **Bientôt incontournable
dans un CV** »

Martin Venzal



Organisation de la vie étudiante : quatre services sous une seule bannière

Cette rentrée universitaire a marqué une nouvelle organisation en matière de vie étudiante à UT1. Désormais, les quatre services SUIO-IP, RUE, OFIP et Culture sont regroupés. Objectif : donner davantage de visibilité à la vie étudiante.



À UT1, désormais, l'organisation de la vie étudiante regroupe quatre grands services de l'université : le Service universitaire d'information, d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle (SUIO-IP), le service Relations Université-Entreprises (RUE), l'Observatoire des formations et de l'insertion professionnelle (OFIP, ex-OVE) et le service Vie étudiante et Culture. Gérard Jazottes, vice-président du CEVU, chapeaute cette nouvelle organisation : « L'objectif était de regrouper tous les services de l'université ayant un impact sur la vie étudiante, explique-t-il. En réalité, ce changement formalise une coopération qui existait déjà entre plusieurs de ces services, mais il traduit surtout la volonté politique de renforcer leur action. »

Pour formaliser ce rapprochement, la nouvelle organisation de la vie étudiante proposera des réunions annuelles, des actions de communication présentant les actions du CEVU, et des journées d'information destinées aux étudiants.

Dans le cadre de ce regroupement, l'université souhaite poursuivre ses missions légales d'insertion, d'information et de formation, tout en conservant une certaine souplesse dans son fonctionnement. En disposant de toutes les informations dès le L1, ce sont finalement les étudiants qui auront les cartes en main pour construire leur parcours au cœur de cette nouvelle structure !

Béatrice Girard



L'OVE devient OFIP

Dans le cadre du regroupement structurel des services de la vie étudiante à UT1, l'OVE devient OFIP. Un nouveau nom, mais les missions ne changent pas.



Désormais, l'Observatoire de la vie étudiante (OVE) s'appellera Observatoire des formations et de l'insertion professionnelle (OFIP). Marc Boudier, son directeur, qui a profité du regroupement des services pour changer le nom de l'observatoire, s'en félicite : « Notre mission ne change pas, et cette nouvelle appellation rend mieux compte de nos attributions », explique-t-il. Les missions de l'OFIP restent donc l'étude de l'insertion professionnelle des diplômés, l'étude des cursus au sein de l'université et l'étude des conditions de vie étudiante.

Rappelons qu'en 2011-2012, l'Observatoire a publié trois études et cinq répertoires d'emploi à partir des enquêtes d'insertion professionnelle des masters 2 et des licences pro. Il a aussi publié plusieurs études sur le suivi des primo-entrants, sur la sélectivité des masters et les conditions de vie des étudiants (lire UT1 Capitole Mag n° 118).



L'équipe OFIP ; de gauche à droite : Danielle Carré, Marc Boudier, Anne Diris.

Béatrice Girard



L'IUT de Rodez ouvre une antenne à Millau

L'IUT Info-Com de Rodez a ouvert une antenne cette rentrée à Millau. Objectif : former des spécialistes de la communication économique pour répondre à la demande d'un groupement d'entreprises.



Qui a dit que les métiers de la Com' n'étaient pas porteurs ? En Aveyron, plusieurs industriels (parmi lesquels Eiffage, Lactalis, EDF ou le groupe RAGT) ne parvenaient pas à trouver de spécialistes en communication économique. À Rodez, l'IUT Information-Communication option Communication des organisations – l'une des six composantes d'UT1 Capitole – vient de répondre à leurs besoins en délocalisant à Millau un département orienté vers le tourisme économique et la communication industrielle. « Nous avons adapté 20 % de nos cours selon le programme pédagogique national pour satisfaire les besoins des entrepri-

ses, indique Jean-Yves Bruel, directeur de l'IUT de Rodez. Ces dernières s'engagent de leur côté à accueillir nos étudiants en stage et à les accompagner dans les projets tutorés. »

Un groupe de 24 étudiants venus de toute la France a vécu cette première rentrée à Millau ; l'objectif est de proposer une licence pro dans le secteur dès 2015.

Dans les IUT, le département Info-Com est l'un des plus convoités par les étudiants : chaque année, l'IUT de Rodez reçoit 500 à 600 candidatures pour seulement 28 places. Parions que sa cote n'a pas fini de monter...

Béatrice Girard



Bâtiment où le DUT Info-Com de l'IUT de Rodez sera logé à Millau à l'issue de sa construction (Simulation graphique - Cabinet d'Architecture Panthéon).



UT1 Capitole labellisée centre d'excellence Jean-Monnet

En juin dernier, UT1 Capitole a reçu le précieux label "Centre d'excellence Jean-Monnet", qui apporte une reconnaissance européenne et internationale mais également des financements pour le développement de nouveaux projets.



Pour les chercheurs qui en bénéficient, le précieux label "Centre d'excellence Jean-Monnet" est synonyme d'excellence et de financement. « Les actions Jean-Monnet, c'est à la fois un soutien financier de la Commission européenne, et un label, une reconnaissance de la valeur d'un projet et de ses promoteurs », résume Marc Blanquet, professeur de droit et directeur de l'IR-DEIC (Institut de recherche en droit européen, international et comparé).

UT1 Capitole n'est pas novice en la matière : depuis une dizaine d'années,

l'université abrite une chaire Jean-Monnet *ad personam*, dont est titulaire Marc Blanquet, et qui consacre la qualité de l'enseignement sur l'intégration européenne dispensée dans les murs toulousains.

L'initiative Jean-Monnet, c'est aussi des actions de soutien pour la coopération scientifique, toujours dans le domaine de l'intégration européenne, ou pour des modules de formation : « À Toulouse, nous avons bénéficié d'une aide pour créer un diplôme d'étude sur l'Union européenne, qui existe depuis plus de vingt ans et qui est désormais rattaché à l'Institut européen du droit, poursuit Sylvaine Peruzzetto, vice-présidente en charge des Relations avec les pays de l'Union européenne et professeure de droit. L'Institut européen du droit, inauguré en septembre 2011, vise à former des juristes pour l'Europe. »

Si des chaires et des modules d'enseignement existaient déjà à UT1 Capitole, il manquait l'obtention du label Centre d'excellence. « Celui-ci reflète la grande valeur et la cohérence d'un ensemble de structures de recherche et d'enseignement, poursuit Marc Blanquet. Nous avons aussi à l'esprit un souci d'ouverture à la société civile. » Une ouverture qui se traduit par l'organisation de différentes manifestations, comme les "Journées de la justice civile européenne" en 2011 ou le développement de l'action "Toulouse,

cité européenne du Droit, d'envergure internationale.

■ Une pluralité de méthodes

Le Centre d'excellence Jean-Monnet regroupe sous un même label les deux champs de recherche majeurs au sein de l'IRDEIC : l'intégration européenne (avec la prégnance du droit de l'UE), et la coopération européenne entre États. « L'Europe, c'est une pluralité de méthodes, poursuit Sylvaine Peruzzetto. Des méthodes de coopération et des méthodes originales. C'est pour cette raison que l'Institut européen du droit enseigne la complexité européenne. Nous formons des juristes à plusieurs systèmes juridiques nationaux, comme le droit allemand et le droit français, et ce dans chacune des langues des États membres concernés. »

L'obtention du label Jean-Monnet confirme la qualité de la recherche et de l'enseignement sur les questions européennes dispensé à UT1 Capitole. Mieux, il apporte une forte visibilité internationale : « Seuls dix centres en Europe, dont seulement deux en France (Toulouse et Nice), ont décroché ce précieux sésame cette année, explique Gaëlle Covo, chargée de mission Recherche au sein du Service de la Recherche et du Pilotage (SRP). Ce centre d'excellence va permettre de bénéficier de moyens supplémentaires – environ 75 000 € – destinés à développer de nouvelles actions et à étoffer davantage les forces actuelles. »

Grâce aux actions Jean-Monnet, Toulouse devient une place européenne de choix. « Le centre d'excellence nous apporte une visibilité internationale, utile pour les étudiants du monde entier qui souhaitent se spécialiser en droit européen, analyse de son côté Claudine Chambert, directrice du Service commun des Relations européennes et internationales (SCREI). Des jeunes venus du Mexique, d'Inde ou de

■ Une victoire pour la cellule Europe

Les chercheurs toulousains le reconnaissent volontiers : « C'est aussi grâce au travail de Gaëlle Covo et à la cellule Europe d'UT1 Capitole que nous avons décroché le label Centre d'excellence Jean-Monnet, commente Sylvaine Peruzzetto. Gaëlle Covo a travaillé sur la rédaction et le dépôt du projet, et elle assure son suivi et sa gestion, le tout dans un univers très concurrentiel. » La cellule Europe aide les chercheurs dans le montage des projets européens et internationaux. Un soutien administratif dynamique et nécessaire, dans un milieu où la compétition et la contractualisation se sont considérablement exacerbées au cours des dix dernières années.

■ Les actions Jean-Monnet

Les actions Jean-Monnet (soutien de l'enseignement universitaire et de projets de recherche dans le domaine des études sur l'intégration européenne) incluent la création de chaires et de centres d'excellence, de modules de cours, d'activités d'information et de recherche, ainsi que le soutien aux associations universitaires de professeurs et de chercheurs spécialisés dans l'intégration européenne.

Les projets Jean-Monnet sont sélectionnés sur la base de leurs mérites académiques, à l'issue d'un examen rigoureux et indépendant par les pairs. Ils sont gérés dans le plus grand respect du principe de liberté et d'autonomie universitaire.

Lancés à l'origine en 1989, ces projets sont présents dans 72 pays sur les cinq continents. Entre 1990 et 2011, l'action Jean-Monnet a contribué à la mise sur pied de 162 centres d'excellence, 875 chaires et 1 001 modules. Ces projets rassemblent 1 500 professeurs et concernent à peu près 500 000 étudiants chaque année.

Chine rejoignent nos rangs. Pour que ces non-Européens se familiarisent avec des notions et une culture qu'ils connaissent mal, une université d'été sera même créée en 2013 qui leur permettra de bénéficier d'une "antichambre" avant d'intégrer le cursus classique offert aux étudiants issus des pays de l'Union européenne. » Ce nouveau module de préparation aux études européennes sera une création dans le cadre du Centre d'excellence Jean-Monnet. De quoi renforcer et confirmer encore davantage, si besoin était, l'expertise européenne d'UT1 Capitole.

Martin Venzal

Pour en savoir plus :

http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc88_fr.htm



Le parcours de Stéphane Kojayan

Stéphane Kojayan a d'abord été lauréat d'un concours spécialisé dans le contrôle de gestion. Anciennement rattaché au Pôle universitaire européen de Montpellier et du Languedoc-Roussillon, c'est à cette époque qu'il se familiarise avec le monde universitaire. Il intègre UT1 Capitole en décembre 2006 et contribue à la création de la Cellule d'aide au pilotage sous la houlette du Secrétaire général, avant de se voir confier la responsabilité du nouveau Service de la Recherche et du Pilotage.

Zoom sur l'IFR Droit

L'Institut fédératif de recherche (IFR) en droit "Mutation des normes juridiques" a pour objet l'organisation d'une activité de recherche entre plusieurs unités reconnues. Cette IFR rapproche les différentes équipes de recherche juridique d'UT1 Capitole sur des thèmes transversaux touchant à l'évolution des règles de droit. Placé sous la présidence de Jacques Larrieu dirigé par Xavier Bioy, l'IFR apporte un soutien logistique aux équipes pour l'organisation des colloques, publications scientifiques, ou réponses aux appels à projets.

Une nouvelle organisation de la recherche à UT1

Un nouveau Service de la Recherche et du Pilotage (SRP) vient d'être mis en place à l'université. Bras armé du Conseil scientifique, son travail de gestion administrative s'avère déterminant.



La recherche à UT1 Capitole prend un nouveau visage. Stéphane Kojayan a été nommé à la tête d'une nouvelle entité, le Service de la Recherche et du Pilotage (SRP), qui remplace le SCOR (Service commun de la recherche). « *Le SCOR avait été créé en 2008, explique-t-il. Depuis, le monde de la recherche a évolué et nous devons nous adapter.* » Anciennement responsable de la Cellule d'aide au pilotage, Stéphane Kojayan prend donc la direction d'un service remanié, et rattaché à la DGS (Direction générale des services). Le tout nouveau SRP vise un objectif : « *Concilier les besoins des chercheurs avec les nouvelles réglementations et les décharger des tracasseries administratives, poursuit le responsable. En ce sens, nous allons essayer de détecter les difficultés rencontrées par les chercheurs. Ainsi, nous pourrions mieux nous consacrer à notre mission d'appui de réponse aux appels à projets.* »

800 doctorants pour la recherche

L'activité de recherche à UT1 Capitole est particulièrement dynamique, avec 15 centres de recherche (dont 5 unités mixtes), 32 contrats de recherche et pas moins de 800 doctorants. Les trois écoles doctorales et les écoles cohabilitées produisent une centaine de thésards chaque année, le tout sous la houlette de 430 enseignants-

chercheurs. Le Service de la Recherche est là pour venir en appui de toute cette activité, visée par le Conseil scientifique sous la présidence de Lucien Rapp.

Six personnes accompagnent la nouvelle entité : Nathalie Rigouste, qui intervient dans le suivi financier ; Gaëlle Covo, qui poursuit ses missions au sein de la cellule Europe ; Virginie Mangion, qui assure le secrétariat du service et celui du Conseil scientifique ainsi que la gestion des écoles doctorales cohabilitées ; Anne Blandin, qui intègre l'Institut fédératif de la recherche en droit et qui intervient en relais auprès des juristes (*lire l'encadré*) ; enfin, Véronique Lejay et Lydie Alonso, qui s'invitent pour assurer les parties "Enquêtes & Statistiques" et "Analyse des conventions & Rédaction de procédures".

Enfin, le SRP aura un rôle pédagogique dans sa communication aux chercheurs. De nombreux projets l'attendent, comme l'optimisation du Bonus Qualité-Recherche (BQR), qui fait l'objet d'un groupe de travail du Conseil scientifique, lequel travaille aussi sur la redistribution des aides à la mobilité des doctorants à travers les "aires culturelles", les bourses de cotutelle ou encore le suivi des contrats doctoraux, voire le renouvellement des ATER. Autant de sujets sur le bureau du Conseil scientifique, et pour lesquels le nouveau Service de la Recherche s'annonce déjà comme le bras armé.

Martin Venzal



Culture TICE

NUMÉRO 18

Apprendre et enseigner avec les technologies

ASTUCE

Réglages simples pour économies fréquentes

Vous pouvez ajuster le délai de mise en veille ou d'extinction de votre ordinateur selon vos besoins ! Pour cela, appliquez la procédure suivante :

- sous Windows 7 : menu Démarrer → Panneau de configuration → Matériel et audio → Options d'alimentation → Modifier les paramètres du mode ;
- sous Mac OS X : menu Pomme → Préférences Système → Économiseur d'énergie.

STATISTIQUES

Moodle utilisé dans plus de 55 % des universités françaises



UT1 Capitole utilise Moodle depuis 2005. Ce logiciel libre sert notamment pour les compléments de cours en ligne (<http://cours.ut-capitole.fr>).

(Source : enquête publiée en octobre 2011 sur le site le-capital-humain.net.)



Le mot de Philippe Ourliac,

directeur TICE¹

Recenser les pratiques innovantes pour mieux les accompagner

Pour une direction TICE¹, la connaissance exhaustive des pratiques multimédia des enseignants et étudiants d'UT1 est un préalable à toute action de développement. Ainsi, l'OFIP² collecte des données comme le taux et le type d'équipement numérique des étudiants. En complément, la direction TICE souhaite recueillir une information plus qualitative de manière à optimiser ses produits et services, mieux évaluer sa stratégie, ou encore prioriser ses investissements. L'iden-

tification et la valorisation des initiatives et des bonnes pratiques servent de sensibilisation et d'exemples.

Ces objectifs nous motivent à lancer un nouveau dispositif interne : l'Observatoire des TICE, qui collectera les pratiques des acteurs, analysera les processus et les décrira sous forme de fiches d'initiatives illustrées par de courtes vidéos. L'Observatoire des TICE d'UT1 aura pour mission de décoder les tendances des usages et services pédagogiques numérisés. Cette veille vise à assurer un transfert de compétences vers notre éco-système (enseignants, étudiants, agents, partenaires) sous diverses formes, complétant l'offre de formation actuelle. Des guides méthodologiques destinés aux enseignants, des fiches synthétiques décrivant nos compétences, notre offre d'outils et les moyens disponibles ou à venir sont ainsi envisagés.

1. Technologies de l'Information et de la Communication pour les Enseignements.
2. Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle (ex-OVE).

ZOOM SUR...

Une classe virtuelle pour enseigner en Web-conférence

L'outil de classe virtuelle BigBlueButton est désormais proposé aux étudiants d'UT1 Capitole inscrits en formation continue ou à distance. Intégré aux plateformes Moodle des services FOAD et FCV2A, BigBlueButton permet à l'enseignant d'animer la séance en interagissant directement avec les étudiants : l'enseignant peut présenter et annoter un document, il peut donner la parole aux étudiants, y compris s'ils sont hors de l'université, voire hors du territoire national !

Ceux-ci, assis face à leur ordinateur et équipés d'une webcam et d'un micro-casque, peuvent se voir et s'entendre. Bien sûr, un minimum de débit

Internet, d'organisation et d'ajustements préalables sont nécessaires pour que les échanges soient optimaux. Enfin, l'enregistrement des séances devrait prochainement permettre aux absents de les visionner pour rattrapage.

Cet outil peut également être utilisé pour une réunion à distance : il suffit à l'organisateur de se connecter sur l'ENT (Environnement numérique de travail - <http://monespace.ut-capitole.fr>), puis de choisir "Visioconférence Web" au bas du menu "Communiquer". Une adresse URL lui sera alors fournie, pour transmission aux différents participants.

ÉVÉNEMENT

La pédagogie universitaire au défi du numérique

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche organise à Paris un cycle de conférences sur la pédagogie universitaire numérique.

La première conférence, du chercheur toulousain en sciences cognitives Franck Amadiou, avait pour thème : "Comment aider les étudiants à réussir ?" Après avoir passé en revue les stratégies de réussite des étudiants et les moyens de soutenir les apprentissages, F. Amadiou a évoqué les avantages du numérique dans cette entreprise, mais aussi les conditions de son efficacité.

La conférence suivante, animée par trois enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication, était centrée sur le défi de l'intermédiation dans les dispositifs actuellement proposés pour la pédagogie numérique dans l'enseignement supérieur.

Deux autres conférences seront organisées au cours du 4^e trimestre 2012.

Les vidéos de ces conférences sont disponibles sur le site : <http://epresence.univ-paris3.fr>

VOCABULON

Code QR



Le code QR (Quick Response) est une alternative au code-barre. Chaque zone noire ou blanche du code QR matérialise une information. Photographier ce code avec un smartphone permet d'obtenir une information textuelle à l'écran et/ou de déclencher une action via Internet (vidéo, commentaire...). Au préalable, il faut avoir téléchargé un lecteur de codes QR sur son smartphone.

ACTU-LOGICIELLE

Comment annoter un document PDF ?

Quelques logiciels gratuits permettent d'ajouter des commentaires sur un document au format PDF (le TabletPC n'est pas nécessaire) :

- sous Windows : PDF-XChange Viewer (<http://www.pdfxchange.fr>),
- sous Linux : Xournal (<http://xournal.sourceforge.net>),
- sous Mac OS X : Aperçu (visionneur PDF intégré par défaut).

De son côté, le logiciel PDF Presenter est conçu pour faciliter l'annotation d'un support de présentation (au format PDF), au clavier ou à la souris, pendant sa projection. Ce programme est téléchargeable en version multiplateforme (Mac, Windows et Linux) à l'adresse : <http://pdfpresenter.sourceforge.net/>

TÉMOIGNAGE

Une tablette avec stylet pour mes enseignements

Ronan Tournier, maître de conférences en informatique



« J'utilise le TabletPC dans le cadre de mes enseignements depuis deux ans. Auparavant, j'utilisais parfois les feutres pour annoter mon diaporama, projeté en partie sur un tableau blanc effaçable. Le TabletPC permet d'annoter directement dans PowerPoint, et ainsi de garder la trace de tout ce qui est ajouté pendant les séances : une précision, un nouvel exemple, un schéma, etc. J'apprécie également de pouvoir reproduire rapidement un transparent qui n'est pas suffisamment

clair, pointer tel ou tel détail de l'interface d'un logiciel, ou encore corriger les travaux rendus par les étudiants sans avoir à les imprimer ! Je conseillerais particulièrement cet outil pour les enseignements dont le contenu est évolutif. De plus, le support ainsi complété est une ressource sur laquelle peuvent s'appuyer d'autres collègues, particulièrement utile lorsqu'ils débutent. »

(Matériel disponible en prêt à la direction TICE.)

WEBOSPHÈRE

Pour une informatique verte

Ce jeu de rôle interactif réunit enquête, vidéo et quiz, afin de sensibiliser les citoyens à l'impact énergétique et environnemental de l'usage quotidien de l'ordinateur et ses périphériques. <http://informatiqueverte.info>



Sport à UT1 :**30 spécialités pour 20 € !**

Le paiement du droit sportif à UT1, obligatoire pour accéder aux cours, s'élève à 20 €. Pour cette somme, les étudiants peuvent participer à au moins une activité physique par semestre, choisie parmi 30 spécialités.



Les cours et les compétitions sont ouverts à tous, du débutant au sportif de haut niveau, bien entendu dans la limite des places disponibles. Outre le plaisir du sport, la pratique physique de découverte, d'entretien, de perfectionnement ou de compétition permet l'obtention d'une note à la fin de chaque semestre et donne lieu à l'application de points bonus en licence et en master.

Les étudiants qui n'ont pas payé le droit sportif au moment de leur inscription peuvent se présenter au Département des sports pour acquitter le paiement des 20 € (paiement par chèque), **à partir du 2 octobre, du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 13h15 à 16h.**

Accueil : salle A (accueil assuré par des étudiants vacataires, tous les jours de 9 h à 17 h) .
Tél. : 05 61 63 35 59 – E-mail : daps@ut-capitole.fr



Élodie Jambon



-26 ans
26 euros
par mois
trajets illimités

tisséo
Plus vite. Moins cher.

11666.fr



Une nouvelle équipe dirigeante au DAPS

Depuis le 1^{er} juin dernier, le Département des activités physiques et sportives (DAPS) a accueilli une nouvelle directrice, Ingrid Marini, assistée de Béatrice Jantore, nouvelle directrice adjointe. Portrait et projets de cette nouvelle direction.



Ingrid Marini a été conseillère technique de basket auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports de 1982 à 1986. Professeure d'EPS¹, elle a dirigé de nombreuses équipes en FFSU² de 2000 à 2011 à UT1 Capitole. Ses équipes de basket féminines et masculines ont toujours obtenu une place sur le podium durant cette période, ce qui lui a permis de devenir entraîneur national universitaire de 2008 à 2012. Elle arrive à la direction du DAPS en 2012.

Professeure de sport, Ingrid Marini conjugue l'enseignement et le suivi compétitif en basket-ball et en gymnastique rythmique (16 heures par semaine) avec le travail administratif inhérent à sa fonction : gestion financière, gestion administrative, gestion des ressources humaines et relations extérieures. Pour l'aider dans ses tâches, elle est épaulée par Béatrice Jantore, directrice adjointe, qui enseigne le handball, le tennis, la musculation et le rock, dans le cadre de cours et compétitions FFSU. Hélène Desacs, quant à elle, assure la responsabilité du secteur SHN³, qui prend de plus en plus d'importance par le nombre et la qualité des sportifs qu'elle encadre, en relation avec les différentes scolarités de l'université.

Élodie Jambon

■ Les projets du DAPS

La nouvelle direction du DAPS souhaite avant tout s'inscrire de manière plus dynamique dans la vie d'UT1 Capitole. Le Département des sports veut apporter des réponses ciblées aux attentes des étudiants, à la fois pour faciliter leur intégration à UT1 et permettre leur évaluation. Pour ce faire, le DAPS souhaite élargir les horaires le soir, organiser des week-ends autour des pratiques physiques de plein air, ou encore des bals contemporains au sein de l'université. Toujours dans ce but, le dialogue interuniversitaire avec les autres services sportifs du PRES toulousain sera intensifié. En collaboration avec la Scolarité générale, le DAPS a également à cœur de faciliter les démarches relatives au paiement du droit sportif pour les étudiants après inscription ; cette mission est assurée par Anne Bellec au secrétariat du DAPS. Enfin, le Département sportif compte apporter son aide logistique au dossier des futures installations sportives du plan Campus, largement mené par Bruno Sire.

1. Éducation physique et sportive.
2. Fédération française du sport universitaire.
3. Sportifs de haut niveau.



Paul-Arnaud Péjouan, nouveau chargé de mission Culture

Paul-Arnaud Péjouan est le nouveau chargé de mission Culture d'UT1 Capitole. Son ambition : apporter de la créativité et créer l'événement grâce à des actions culturelles destinées au plus grand nombre. Rencontre.



Paul-Arnaud Péjouan

de créer l'événement avec une action de résonance internationale : ce ne sera pas une simple exposition, mais une action qui suscitera l'étonnement, la surprise... »

■ « Comment accompagnerez-vous les autres actions déjà annoncées ? »

« Je compte accompagner l'initiative des "billets philosophiques", que je trouve formidable, en associant un photographe à chaque saison de billets. Le premier artiste choisi est Yimu Chen, grand photographe diplômé des Beaux-Arts en Chine, actuellement inscrit en master Communication à UT1. Nous allons lui demander d'illustrer chacun des billets par des photos. Le projet sera exposé dès le printemps sur des toiles de format abribus (120 x 180) dans les jardins du cloître de l'université, qui sont un lieu de passage et de rencontre pour les étudiants. Nous souhaitons aussi donner une place importante au spectacle vivant et faire intervenir le grand metteur en scène Pierre Rigal pour présenter une de ses créations. »

« Transmettre des signes culturels forts à UT1 »

■ « Comment impliquer les étudiants dans ces projets ambitieux ? »

« Je prévois tout d'abord un espace de communication consacré à l'action culturelle de l'université, car il est important que les étudiants d'UT1 soient informés de la stratégie et des différentes actualités. Ils recevront aussi dans leur boîte mail les billets philosophiques. Bien évidemment, l'orchestre de Toulouse 1 Capitole reste fondamental dans la vie culturelle de l'université ; nous réfléchissons d'ailleurs à proposer une création originale pour 2013-2014. »



■ « Quels sont vos projets en tant que nouveau chargé de mission Culture ? »

« Tout d'abord, je mènerai cette mission dans la continuité : les différentes actions initiées et soutenues par Fany Declerck depuis trois ans seront poursuivies. J'ai simplement pour ambition de donner davantage de visibilité aux actions culturelles, et notamment d'ouvrir UT1 à l'art contemporain. »

■ « Quelles actions phares souhaitez-vous mettre en œuvre ? »

« Dans le monde étudiant, tout le monde zappe, vit dans l'éphémère... Je souhaite donc transmettre des signes culturels forts, et j'envisage de faire venir à UT1 un artiste contemporain pour une œuvre *in situ*. Il serait prématuré de donner son nom, mais je peux dire qu'il s'agira de l'un des cinq artistes français les plus connus au monde. Ce projet devrait être concrétisé pour fin 2013 début 2014. L'idée est

■ « Qu'est ce qui vous a séduit dans cette mission ? »

« L'action culturelle, c'est ma vie, et je voudrais vraiment en faire profiter les étudiants ! Grâce à cette mission, je souhaite contribuer à favoriser la créativité au sein de l'université. Tout cela se fera bien sûr à budget constant, car je crois à la possibilité de réaliser des choses fortes avec un budget raisonnable, d'où notre volonté de privilégier les actions que je viens d'évoquer. »

Propos recueillis par
Béatrice Girad



SPECQUE : la délégation toulousaine, meilleure délégation européenne !

Lors de la XV^e édition de la Simulation du Parlement européen Canada – Québec – Europe (SPECQUE), qui s'est déroulée cette année à Montréal, la délégation toulousaine s'est distinguée parmi 200 étudiants d'universités européennes, canadiennes et internationales.



Les membres de la délégation 2012.
De gauche à droite, en haut : Camille Dô, Marcel Zernikow, Pablo Nicoli, Abdelmadjid Nedjani.
De gauche à droite, en bas : Shirley Bricquet-Galmar, Bryan Chung Kai To, Mélissa Ounis, Margaux Tedesco, Alice Richy.



La SPECQUE est la plus grande simulation francophone du Parlement européen. Chaque année depuis 1998, plus de 180 étudiants européens et canadiens se réunissent pour écouter, échanger et débattre dans le cadre d'une session fictive - mais réaliste - du Parlement européen. Cette session reproduit les séances plénières, les commissions parlementaires et la présidence du Parlement européen, qui suit et organise les débats. Les travaux parlementaires, qui se fondent sur des directives, des communications ou des règlements, sont préparés consciencieusement par des étudiants et reflètent l'actualité de l'Union européenne.

Cette année à Montréal, 21 délégations européennes étaient présentes, dont 6 délégations françaises (Aix-en-Provence, Bretagne, Sciences Po Bordeaux, Sciences Po Lille, Université Toulouse 1 Capitole, et délégation mixte des universités de Paris-ESSEC), au côté de 13 délégations canadiennes et 5 délégations internationales. Cette XV^e simulation francophone portait sur des sujets très divers : l'aménagement du temps de travail, les aides d'État dans l'aviation civile, la promotion d'une signalétique prenant en compte la responsabilité sociale des entreprises, ou encore la création d'un statut d'association européenne.

Les étudiants incarnaient pour la plupart le rôle d'eurodéputé, tandis que les autres assuraient les rôles de rapporteur, commissaire ou assesseur juridique, contribuant ainsi au déroulement de l'événement. Les Toulousains, dont la délégation comptait 9 étudiants de la Faculté de droit et science politique (*voir photo*), se sont démarqués durant les débats par la pertinence de leurs interventions et par leurs compétences respectives. Et leurs efforts ont été récompensés ! Le chef de délégation, Marcel Zernikow, étudiant en master Droit social européen et comparé, s'est même vu remettre personnellement un prix de juriste.

Plusieurs mois de préparation ont été nécessaires aux étudiants avant de se présenter à la SPECQUE. Tout au long de l'année universitaire, les étudiants délégués ont ainsi tenu des séances régulières de travail, auxquelles étaient conviés des professionnels du droit et de la politique ainsi que des universitaires.

Dès ce mois d'octobre, les étudiants lanceront un appel à candidatures en vue de recruter les membres de la future délégation toulousaine, pour la XVI^e édition de la SPECQUE, prévue à Rome pour août 2013. Une réunion d'information sera proposée aux candidats intéressés.

Élodie Jambon

Contact :
specque.toulouse@gmail.com

Toulouse 1 Capitole Publications : une vitrine pour la recherche à UT1

Depuis cette rentrée, les chercheurs d'UT1 Capitole peuvent déposer leurs articles et autres travaux dans l'archive ouverte *Toulouse 1 Capitole Publications*, disponible sur <http://publications.ut-capitole.fr/> ou via le site Internet de l'université. L'objectif : offrir une meilleure visibilité aux travaux de nos chercheurs.



La plateforme *Toulouse 1 Capitole Publications* est ouverte en mode expérimental depuis janvier 2012. On y recense à ce jour près de 6 000 références de travaux émanant

des chercheurs de l'université. Cette archive institutionnelle répertorie une mine de sujets relevant aussi bien du droit des affaires que des mathématiques, de l'informatique, ou du management. On y "feuilleter", à l'envi, par auteur, par sujet, par unité de recherche ou par année. Chrystèle Mabic, adjointe à la responsable du service Bibliothèque numérique du SCD¹, pilote la plateforme, en lien avec le Service de la recherche et la DSI² : « Les chercheurs s'identifient grâce à leur code d'accès via l'Environnement numérique de travail pour déposer leur publication, explique-t-elle. Celle-ci suit alors un circuit de validation : le SCD s'occupe du contrôle bibliographique et valide la mise en ligne. » La plateforme est ouverte à tous les chercheurs rattachés à un centre de recherche de l'Université Toulouse 1 Capitole.

■ Du simple référencement au texte intégral

Toulouse 1 Capitole Publications a été développé avec le logiciel *open source* EPrints. L'outil permet aussi bien de référencer les données minimales de l'article (auteur, date, sujet) que de mettre en ligne l'article intégral, voire une thèse. Dans ce cas, l'auteur choisit entre restreindre l'accès de sa publication à la communauté scientifique de l'université, ou la diffuser sans restriction via Internet. Le système permet aussi d'enregistrer une recherche et de l'actualiser au fur et à mesure, ou de récupérer une liste de documents, par auteur ou par sujet. « C'est un très bon outil, transversal et efficace, souligne Anne Ruiz-Gazen, directrice du département de mathématiques et professeure de statistique, rattachée à TSE³ pour la recherche. Si tous les collègues jouent le jeu, *Toulouse 1 Capitole Publications* permettra dans un futur proche de connaître toutes les recherches en cours à l'université. C'est particulièrement utile pour nous, qui sommes répartis dans différents laboratoires de recherche. » Même si elle n'a pas encore déposé toutes ses publications, Anne Ruiz-Gazen est séduite : « La plateforme permet d'exporter une liste bibliographique dans plusieurs formats, notamment Latex, et même de la couler dans son CV. »



■ Un travail de communication en amont

Avant d'alimenter la base de données, il a fallu communiquer en amont auprès de la communauté scientifique. La Direction des bibliothèques a porté le projet politiquement au sein du Comité de direction de l'établissement, et organisé la présentation des différentes étapes de sa réalisation au Conseil scientifique. Tous les responsables des centres de recherche ont été consultés. « En tant que chargé de mission sur les ENT et en coordination avec Wanda Mastor, directrice de l'École doctorale de droit, qui a apporté un soutien politique déterminant, j'ai aidé à pousser le chantier auprès du Conseil scientifique », témoigne Hervé Luga,



maître de conférences en informatique et chercheur dans l'équipe VORTEX⁴ de l'IRIT⁵. Le chercheur a également participé au comité de pilotage pour la mise en place technique : « La DSI s'est penchée sur la manière de déployer puis d'intégrer la plateforme aux autres outils de l'université, ajoutant-il. Il fallait trouver un moyen d'alimentation automatique, simple pour les chercheurs, et fiable au niveau des documents intégrés. ».

■ **Projet européen et outil de promotion**

La genèse du projet dépasse le cadre toulousain : « En gestation depuis 2008, la plateforme découle d'un projet européen qui visait à relier les plateformes existantes en économie dans différents pays, explique Chrystèle Mabic. Nous avons donc décidé d'élargir la plateforme de notre unité d'économie aux autres domaines de l'université. » Outre l'économie, les premières publications qui ont nourri cette bibliothèque numérique concernaient le droit. Au-delà de sa visée internationale, ce projet s'est inscrit dans une réflexion sur la gestion des ressources numériques et le principe de l'accès libre. « Nous participons de ce mouvement vers l'open access, qui va à contre-courant des contenus payants, analyse Chrystèle Mabic. De plus en plus d'universités européennes et américaines prennent position en faveur de la diffusion des travaux de leur chercheurs selon ce principe. »

Matthieu Poumarède, directeur de l'IEJUC⁶, a utilisé *Toulouse 1 Capitole Publications* pour croiser des recherches. Mais, selon lui, l'outil est surtout destiné à servir de vitrine : « L'affichage de nos publications permet de promouvoir la recherche de notre université, de renforcer notre réputation, y compris à l'international. Ainsi, on pourra s'intéresser à notre université en passant par une autre entrée que celle, plus institutionnelle, des laboratoires. » De son côté, Hervé Luga espère même pouvoir exporter à terme certaines publications vers d'autres plateformes internationales, comme le fait déjà l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL du CNRS⁷. « Notre outil constitue une brique essentielle du système d'information pour la recherche », conclut-il.

Armelle Parion

1. Service commun de la documentation.
2. Direction du Système d'information.
3. *Toulouse School of Economics* (École d'économie de Toulouse).
4. *Visual Objects from Reality to Expression*.
5. Institut de recherche en informatique de Toulouse.
6. Institut des études juridiques de l'urbanisme, de la construction et de l'environnement.
7. Centre national de la recherche scientifique.

Plus d'infos sur Toulouse 1 Capitole Publications :
Chrystèle Mabic (SCD) – Tél. : 05 34 45 61 29



**GAGNEZ
2 ASUS
Nexus 7 et des
bons Fnac ***

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'UNIVERSITÉ

**AIDEZ-NOUS À AMÉLIORER NOS SERVICES !
RÉPONDEZ À L'ENQUÊTE EN LIGNE !**

du 12 novembre au 2 décembre 2012

TIN

TREMPIN MUSICAL

#2#

DEPENDANCES

PRÉVENTION SANTÉ
LA JEUNESSE S'EXPRIME EN MUSIQUE

LIVE



Événement parrainé par Joël Saurin bassiste de ZEBDA

INSCRIPTIONS, UPLOAD DE VOS DÉMOS, RÈGLEMENT :
www.in-dependances.com

